

Maintenant que le monde entier est calmé, je m'occupe spécialement de réformer le cérémonial des sacrifices. Considérant que ce dieu (du *T'ai chan*) a reçu des titres nobiliaires des dynasties successives, moi qui suis d'une origine pauvre et humble, après y avoir longuement réfléchi à deux et à trois reprises, je suis saisi de crainte et je n'ose pas imiter cet exemple. En effet, ce dieu a une origine aussi ancienne que le firmament ¹⁾; son prestige divin assure l'ordre dans toute une ²⁾ région; il en est ainsi depuis on ne sait combien d'années et de mois; l'action surnaturelle par laquelle se manifeste ce dieu est insondable à l'homme; ses attributions lui viennent du mandat qu'il a reçu du Ciel suprême et de la souveraine Terre; celui qui règne sur les hommes, comment se permettrait-il d'intervenir dans cette affaire? je suis effrayé et je n'ose pas conférer un titre nobiliaire à ce dieu; c'est uniquement avec le nom de „dieu du Pic de l'Est” que je le nommerai. Aux époques voulues on lui sacrifiera. Veuillez, ô dieu, prendre cela en considération.

Vingtième jour du sixième mois de la troisième année *hong-wou* (1370).

1) Le texte du *Chan tch'ouan tien* (p. 384) ajoute, après le mot 穹, le mot 壤 qui ne figure pas sur l'inscription (fig. 54). A partir d'ici, le *Chan tch'ouan tien* donne une lecture peu fidèle; il faut rétablir comme suit la fin de l'inscription: 蓋神與穹同始。靈鎮一方。其來不知歲月幾何。神之所以靈。人莫能測。其職受命於上天后土。爲人君者何敢預焉。懼不敢加號。特以東嶽之神名其名。依時祭神。惟神鑒之。洪武三年六月二十日。